Le Pape et les massacres d'Arménie

On sait avec quelle sauvage brutalité les Turcs traitent les Arméniens, et les nouvelles venues d'Orient dépassent en horreur tout ce qu'on peut imaginer. Nous avons les témoignages irrécusables des consuls qui sont témoins de ces massacres. Des rues encombrées de cadavres, des femmes et des enfants jetés dans des barques et noyés. De longs convois se succèdent, et les malheureux que la barbarie turque chasse de leur pays sont poussés en avant à coups de bâtons et de baïonnettes. Les eaux du Nil charrient des milliers de cadavres, et le nombre des Arméniens pendus à Constantinople, à Diarbékir, à Césarée est incalculable.

Plus que les autres, les Arméniens catholiques sont traqués et massacrés. Leurs églises, leurs écoles, leurs couvents sont transformés en casernes ou en mosquées. L'évêque de Brousse, comme ceux de Trébizonde, de Césarée, de Tcharsandynk ont été traduits devant la cour martiale. L'évêque de Diarbékir est mort sous les coups de bâton de ses bourreaux.

A Diarbékir encore, le Père Tehekulariam a été brûlé vif ; à Ismid, l'archevêque Hériguin, exilé à Brousse, le Père Tanyhélam, emprisonné ; à Césarée, l'évêque, aussi emprisonné ; à Habel, l'évêque exilé ; à Siras, l'évêque assassiné ; à Erzeroum, l'évêque assassiné aussi. A Edessa, Trébizonde, Kemakt, Bitlis, et dans bien d'autres localités, les prêtres ont été tués, emprisonnés ou déportés.

Le Pape ne pouvait pas demeurer indifférent au sort fait par les Turcs aux malheureux Arméniens. Il a chargé Mgr Dolci, délégué apostolique à Constantinople, d'intervenir auprès du gouvernement ottoman, et celui-ci, par l'organe du ministre de l'intérieur, a promis de prendre des mesures efficaces pour protéger les

tant, Benoît XV a prié les empereurs d'Allemagne et d'Autriche d'exercer leur influence auprès de la Sublime-Porte. Enfin, il a écrit directement au sultan. Celui-ci paraît avoir tenu compte des observations de Sa Sainteté : il a fait déplacer certains fonctionnaires et suspendre la terrible persécution.

Les Arméniens ont exprimé au représentant du Saint-Siège leurs remerciements pour son intervention, et le patriarche arménien schismatique, accompagné de son conseil de notables, a offert, au nom de ses malheureux compatriotes, à Mgr Dolci, un témoignage public de leur reconnaissance pour l'acte de bonté de l'auguste chef de l'Eglise catholique.